

Les adultes prennent aussi à jeun, d'abord un cachet contenant 1 gramme de naphthaline et immédiatement après 30 grammes d'huile de ricin.

Pendant les deux jours qui précèdent l'administration du médicament, le malade se nourrit d'aliments salés, acides et épicés.

Dans toutes les observations de notre confrère de Biélsk, une seule dose de naphthaline a suffi pour expulser le ténia avec sa tête, même dans les cas où tous les autres ténifuges avaient échoué.

La naphthaline serait aussi, d'après M. Mirovitch, le moyen le plus sûr contre les ascarides.

L'euphorine comme analgésique. — L'euphorine (phényluréthane), après des essais faits l'an dernier par SANSONI, vient d'être expérimentée à nouveau par F. Adler, sur 6 malades de sa clientèle privée ainsi que sur 24 malades du service de M. B. Stiller, professeur extraordinaire de médecine interne à la Faculté de médecine de Buda-Pesth.

Il s'agissait dans ces cas de névralgies sus-orbitaires, de céphalées nerveuses chroniques, de migraines habituelles, de sciaticques, de rhumatisme articulaire aigu et chronique et de douleurs musculaires rhumatismales.

Contrairement à M. Sansoni, qui considère l'euphorine comme un médicament analgésique médiocre, M. Adler dit avoir obtenu les résultats les plus encourageants.

C'est ainsi que tous ses cas de névralgie sus orbitaire (3) et de sciaticque (également 3) ont guéri rapidement et complètement.

Dans la migraine l'action de l'euphorine a été des plus éclatantes.

Les céphalées nerveuses chroniques ont été considérablement améliorées.

L'observation suivante est surtout de nature à mettre en relief les services précieux que peut parfois rendre l'euphorine comme analgésique. Un garçonnet de 6 ans souffrait depuis plusieurs mois de névralgie du trijumeau, ayant résisté à tous les analgésiques connus, y compris la quinine, ainsi qu'aux bromures et à l'arsenic. Seule l'euphorine, à dose de 0 gr. 15, a enrayé à coup sûr et rapidement les accès les plus violents. Toutefois une guérison complète n'a pas encore été obtenue dans ce cas.

Dans le rhumatisme, l'euphorine s'est montrée moins active que dans les névralgies. Sur neuf cas de rhumatisme poly-articulaire aigu, deux seulement ont été guéris; dans le rhumatisme articulaire chronique, on n'a obtenu qu'une amélioration passagère. Par contre, l'euphorine paraît être très efficace contre les douleurs musculaires rhumatismales, à en juger par trois cas de cette affection qui tous ont guéri rapidement.

D'après les observations de M. Adler, la dose active d'euphorine serait, pour l'adulte de 0 gr. 40. On peut la répéter trois à cinq fois dans les vingt-quatre heures.